

**Dessiné par :**

Pierre-André Cousin

**Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :**

Elsa Catelin

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

vertical 25 x 36

54 timbres à la feuille

**Dentelures comprises :**

30 x 40

**Valeur faciale :**

0,50 €



premier jour



Conçu par  
Pierre-André Cousin  
sur place  
Timbre à date 30 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 30, dimanche 31 octobre de 10 h à 18 h et le lundi 1<sup>er</sup> novembre 2004 de 10 h à 17 h.

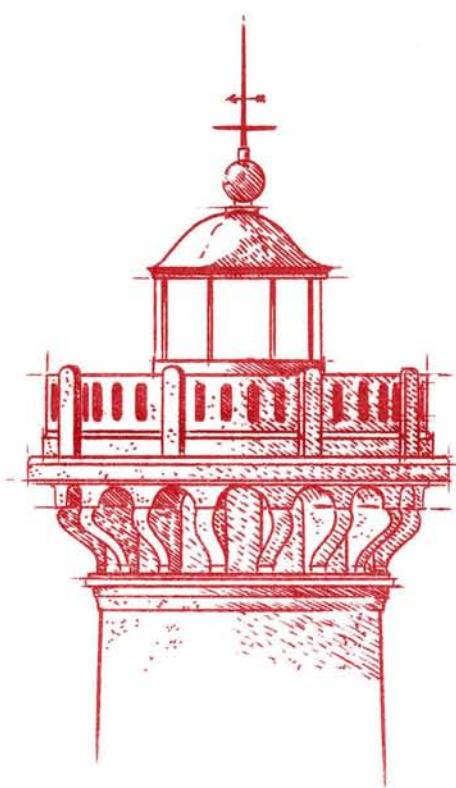
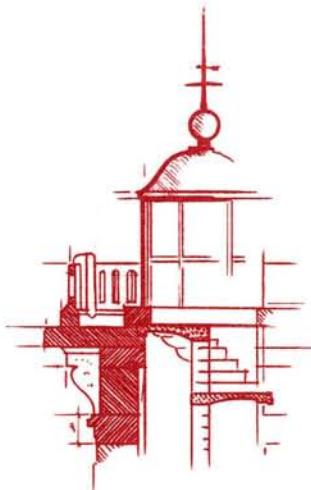
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au stade Kiefer, 100, avenue Général-Leclerc, 14150 Ouistreham.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 30 octobre 2004 de 9 h à 12 h 30 au bureau de poste de Ouistreham.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 2 novembre 2004 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr/philatelie](http://www.laposte.fr/philatelie)



Si cathédrales et châteaux forcent l'admiration pour les talents de bâtisseurs et d'artistes qu'ils ont mobilisés, les constructions du XX<sup>e</sup> siècle n'en sont pas moins remarquables, au sens propre du terme, par l'émotion qu'elles peuvent susciter. Il en est ainsi des phares, monuments qui voient la disparition progressive de leurs gardiens, sacrifiés sur l'autel de l'automatisation. Porté par l'intérêt général qui s'exprime aujourd'hui pour la sauvegarde du patrimoine architectural civil, Ouistreham, petite ville du Calvados située non loin de Caen, à l'embouchure de l'Orne, voit son phare mis à l'honneur à l'occasion du congrès jeunesse de la FFAP. Il existe en France 150 phares. Une cinquantaine d'entre eux, comme le phare d'Ouistreham, jouissent encore de la présence d'un gardien, métier en voie de disparition car depuis 1991, l'État ne forme plus de gardiens mais des contrôleurs de travaux publics qui commandent à distance leur fonctionnement et n'interviennent que pour des entretiens programmés ou dans des situations d'urgence. L'actuel phare d'Ouistreham, construit à terre sur la côte de la Manche, a été mis en service en 1905. Il a remplacé un premier phare édifié en 1886, de forme carrée, et qui ne s'élevait qu'à 13 mètres de hauteur. Ayant adopté la forme cylindrique qui offre moins de prise au vent, son successeur est bien plus fier car il domine le sol à 38 mètres de hauteur. On y accède par un escalier de 171 marches. Son feu, produit par une lampe halogène de 650 w, est visible à une trentaine de kilomètres. Le phare est aujourd'hui automatisé, gardienné et visitable. Si le phare d'Ouistreham a pour fonction essentielle de signaler la terre aux marins, il signale aussi aujourd'hui le site aux touristes venus de la terre. Car Ouistreham recèle d'autres trésors architecturaux : l'église romane Saint-Samson (XII<sup>e</sup> s.), la grange aux dîmes (XIII<sup>e</sup> s.), de belles villas nées au siècle passé, des maisons typiques de pêcheurs qui ne sont pas dénuées de charme. Ce témoin de notre époque qu'est le phare d'Ouistreham jette en 2004 son faisceau lumineux sur d'autres conservatoires de l'Histoire, tout proches, le musée du Débarquement et le musée du Mur de l'Atlantique, éclairage qui s'impose pour un soixantième anniversaire...